

Mémoire de l'intervention pédagogique

Autour du sentier des Murets d'art – École de Saoû

Préambule

La relation que l'homme entretient avec la terre a changé au fil du temps. Les premiers hommes vivaient quotidiennement une relation à la terre très proche voire fusionnelle. Ils étaient dans un rapport de grande dépendance car leur survie dépendait de leur capacité à vivre dans la nature. Au fil du temps, cette relation a évolué vers un rapport occasionnel ou inexistant avec la nature et un sentiment inapproprié d'autonomie par rapport à la terre et aux éléments naturels. L'homme a tendance à oublier d'où il vient, où sont ses racines. Il oublie que c'est toujours la terre et ses ressources qui le nourrissent, l'habillent et lui permettent de se protéger du froid, du chaud et des risques naturels.

L'évolution de cette conscience a des conséquences sur la façon de penser et de vivre notre place sur la terre et dans le monde. Plus que de se concevoir comme étant un élément de la terre, comme faisant partie d'un ensemble qui nous dépasse et nous transcende, l'homme s' imagine être le maître, en capacité de diriger la terre et le monde selon ses intérêts et sans respect pour la planète et le monde vivant.

Il est essentiel aujourd'hui que les enfants soient mis en contact avec la nature pour qu'ils entrent en dialogue avec elle et qu'ainsi tout naturellement ils deviennent acteurs de rapports plus respectueux avec la terre.

L'approche artistique contribue à développer cette ouverture.

Objectifs de l'intervention pédagogique

Donner la possibilité aux enfants d'entrer en lien avec la nature autour de créations artistiques, moments de ressourcement, d'intimité avec la nature et avec soi-même, moments de partage avec les autres.

Faire partager aux enfants la démarche de création d'une installation dans la nature en leur offrant la possibilité de réaliser une ou plusieurs œuvres sur l'un des Murets d'art.

Déroulement

L'intervention s'est articulée autour de plusieurs temps complémentaires :

a) Nourrir l'imaginaire

- Présentation en salle d'œuvres de land art et du travail artistique de l'intervenante (montage photographique).
- Temps d'échange et de débat avec les élèves.

b) Expérimenter la nature

- Découverte de différents milieux naturels.
- Exploration sensorielle : observation visuelle, écoute des sons, perception des odeurs et des textures.
- Croquis, peintures, petites créations individuelles dans la nature.
- Mise en commun et visite des réalisations des uns et des autres.

c) Rencontre avec le patrimoine et les artistes

Le vendredi 5 octobre, les élèves se sont rendus sur le sentier des Murets d'art. Ils ont découvert le travail des muraillers, qui leur ont expliqué leur métier ainsi que l'utilité des murets en pierres sèches : délimiter les champs, ralentir et canaliser les eaux de ruissellement.

Ils ont également observé les artisans d'art à l'œuvre lors de la mise en place de deux sculptures : *Albertina la dragonneet La jeune femme à l'œuf*, réalisées par Adélaïde Motte (céramiste à Saoû) en collaboration avec Joss Naigeon (tourneuse sur bois).







Cette rencontre a permis d'unir cultures patrimoniale et artistique le long du sentier, afin de faire prendre conscience aux élèves de la richesse de leur environnement et de l'importance de l'interaction entre nature et présence humaine.

Les élèves suivront avec attention le cheminement futur du sentier vers l'Espagne, prolongeant symboliquement cette ouverture.

Prolongement imaginaire : naissance d'un récit collectif

La sculpture Albertina la dragonne a suscité un fort enthousiasme. Les élèves ont alors imaginé l'histoire de cette mère dragon :

Comment une dragonne a-t-elle pu arriver dans nos paisibles contrées ?

Albertina et l'œuf perdu

Il était une fois une dragonne dans une forêt lointaine. Elle habitait sur un volcan. Elle avait des dents acérées, des ailes qui lui permettaient de voler à 25 km/h, une crinière de flammes et, si par malheur elle vous griffait, le venin de ses griffes vous tuait.

Un jour, elle rencontra un dragon nommé François. Ils se sont reproduits et neuf ans plus tard, 3 petits dragons sont nés. Seul un œuf resta intact, le bébé était bloqué dans sa coquille.

Un jour, François cherchait à manger. Sur son chemin il rencontra un homme. Il ne fut pas effrayé par le dragon, au contraire, il s'approcha de lui et lui demanda :

« Où vas-tu comme ça ? »

- Je suis en quête de nourriture pour mes petits, répondit François
- Je connais un bon endroit pour les girolles dit l'homme, si tu me donnes une de tes écailles, je te le montre.
- C'est d'accord répondit François et il lui donna aussitôt une écaille. Il se demandait bien ce que l'homme pourrait en faire.

L'homme lui expliqua le chemin à suivre et ils se séparèrent. François trouva les girolles à l'endroit indiqué, il en mangea un peu par gourmandise et mit les autres dans sa besace. Il ne vit pas que par erreur il avait avalé une amanite tue-mouche.

Quand il revint au nid, il ne se sentit pas en forme et quelques jours plus tard, il mourut. Albertina était si triste qu'elle ne mangeait plus, elle n'arrivait même plus à jouer avec ses enfants, elle ne caressait plus la coquille du petit retardataire. Mais, comme si un malheur n'arrivait jamais seul le volcan entra en éruption, il y eut une grande explosion et la lave se mit à couler, elle risquait d'arriver jusqu'à la grotte. Pour sauver ses petits qui ne savaient pas encore voler, elle les fit monter sur son dos, y compris l'œuf non éclos, et elle décolla.

Loin de là, par un bel après-midi, une jeune femme se baignait dans la rivière Vèbre. Soudain, elle sentit un coup de vent. Elle leva la tête et vit un énorme dragon. C'était Albertina. Elle avait volé des heures et se sentait fatiguée. Soudain, un œuf tomba « Voooooooooooo... » La jeune femme courut et le rattrapa en vol.

La dragonne s'en aperçut au bout d'un moment. Elle descendit chercher son œuf mais ne le trouva pas. Elle chercha longtemps mais les autres petits avaient faim et elle dut repartir le cœur lourd.

Quand la jeune femme, l'œuf dans les mains leva les yeux, la dragonne était déjà loin.

Alors la jeune femme rentra chez elle, elle fit un nid de feuilles pour installer l'œuf près du feu et alla se coucher.

Deux jours plus tard, la jeune femme entendit des craquements : cric, crac, cruc, crouc, cratch... c'était l'œuf qui commençait à éclore. La femme le regardait avec attention. Le petit dragonneau apparut.

La femme était bien embêtée, comment nourrir un dragon ? Elle n'en avait aucune idée. Elle décida de partir à la recherche de sa famille.

Elle marcha jusqu'à la forêt où elle avait vu disparaître la dragonne. Après plusieurs heures de marche, le petit dragon dans un sac sur son dos, elle arriva devant une grotte et elle sentit une bonne odeur de sanglier grillé.

« il y a quelqu'un ? » Cria-t-elle

Elle attendit un moment et elle entendit des bruits de pas. Elle eut un mouvement de recul en voyant une grosse tête de dragon apparaître à l'entrée. C'était Albertina.

« Est-ce que c'est votre dragonneau ? » demanda la jeune femme en sortant le petit du sac à dos.

- Oh ! il est enfin né ! répondit Albertina en se précipitant vers lui. De grosses larmes de dragons coulaient sur ses joues. Comment vous remercier, venez, je vous offre un bon jus de limace. Voulez-vous rester manger avec nous ?
- Oui avec plaisir, personne ne m'attend chez moi.

La jeune femme et la dragonne devinrent amies. Ils vécurent tous ensemble jusqu'à la fin de leur longue vie de dragon.

Albertina la dragonne et le monde féérique

Il est une fois Albertina : c'est une dragonne. Elle niche à côté du muret d'art, son nid est dans les rochers. Elle 4 œufs.

Son cousin Albert, son père Alberto et sa grand-mère Alberte viennent souvent voir ses œufs car ils ne manqueraient sous aucun prétexte l'éclosion des petits dragonneaux.

Un beau jour, trois œufs éclosent. Albertina et toute sa famille sautent de joie, mais un des petits n'est toujours pas sorti de sa coquille. Alberina est très inquiète.

Un jour, elle entend un craquement proche du nid . Elle penche la tête pensant voir un membre de sa famille, mais en fait elle voit un chasseur. Sans bruit elle se glisse derrière un rocher et attend.

Le chasseur suivait la trace d'un chevreuil mais il avait aperçu le gros œuf au loin et il voulait voir cela de plus près. Il arrive devant le nid et tend les mains pour l'attraper. Albertina lui crache un jet de feu sur le pied. Sous l'effet de la douleur, le chasseur se met à crier et, dans l'affolement, il tire un coup de fusil. La balle part en direction de l'œuf. Albertina se jette dessus, l'attrape et le lance le plus loin possible.

Pendant ce temps, sur le chemin de muret d'art, un jeune fille se promène. Elle admire les œuvres quand soudain elle entend un coup de feu en direction des rochers, elle lève la tête et voit tomber sur elle un énorme œuf. Elle tend les mains et l'attrape au vol avant qu'il ne se brise sur le sol.

Au même moment, Albertina réussit à se débarrasser du chasseur qui prend la fuite en se jurant bien de ne jamais revenir dans ces rochers. Elle se précipite dans la direction où elle a lancé son œuf, elle cherche partout. Soudain, elle aperçoit des morceaux de coquille. Elle s'approche et reconnaît la coquille de son petit œuf, elle avance et en trouve partout jusqu'à la rivière Vèbre. De l'autre côté de la rivière elle voit des traces de pas mais plus de coquille. Elle franchit la rivière et repère une trace de queue sur le sol humide. Elle suit la piste jusqu'à un arbre tout étroit. Elle voit comme une trace de porte sur le tronc. Elle pousse avec sa grosse patte. Il s'agit bien d'une porte, qui s'ouvre sur un monde qu'elle ne connaît pas, un monde féérique. Elle franchit le seuil.

Elle avance prudemment, elle est dans une forêt mais les arbres portent des rouleaux de réglisse lisses et noirs. Elle avance et soudain, au loin elle voit une grande femme qui porte dans ses bras un petit dragon. Est-ce une fée ?

Elle s'approche, la femme la regarde avec bienveillance, ses yeux sourient.

Albertina lui dit gentiment :

« Bonjour, je crois que le dragon que vous portez est mon bébé.

- Oui, je savais que vous viendriez, c'est dommage, je m'y suis attachée à ce petit. Et puis, je l'ai sauvé de la catastrophe.
- Et je vous en remercie de tout mon cœur. Vous pourriez être sa marraine si vous le souhaitez.
- J'accepte avec plaisir, j'ai toujours rêvé d'être une marraine ! Merci. » Dit la fée avec émotion.

Alors depuis ce jour, le petit dragon a une maman, un papa, une famille chaleureuse et une merveilleuse marraine.

La naissance du petit dragon

Il était une fois une dragonne qui s'appelait Albertina. Elle était aimée de toutes les personnes qui l'entouraient car elle était agréable, serviable toujours de bonne humeur. Elle habitait Dragon-land, une ville près de la rivière aux bonbons.

Un jour, par un bel après-midi d'été, elle se baignait avec ses amies. Sa meilleure amie s'était un peu éloignée de la rive. Soudain, elle la vit emportée par un tourbillon, elle ne parvenait pas malgré ses efforts à se sortir du mouvement de l'eau qui l'emportait vers le fond. C'était affreux, elle allait se noyer. Alors Albertina cria au secours, ce qui alerta le maître nageur qui était plus haut sur la rive et surveillait les enfants. Il accourut, sauta à l'eau et parvint à sortir la malheureuse dragonne du tourbillon.

Quand elle fut certaine que son amie allait mieux, Albertina alla remercier le maître nageur.

« Merci, merci, sans vous mon amie était perdue. Quel est votre nom ?

- Je m'appelle Albertino, et vous ?
- C'est amusant, moi je m'appelle Albertina. Vous habitez près d'ici ?
- J'habite dans ma grotte de pain d'épice et vous ?
- J'habite dans la ville de Dragon-Land. Si vous ne la connaissez pas, je peux vous servir de guide et vous faire visiter la ville, elle est merveilleuse.
- Ce sera avec grand plaisir, en effet, je n'ai jamais eu m'occasion d'y aller. »

Une semaine tard, ils sont dans le parc de Dragon-land. Après avoir visité la ville, Albertina avait proposé à Albertino un petit tour dans les manèges du parc. Le plus terrifiant fut « le manoir de l'horreur », même pour un dragon averti il était effrayant. De visite en visite, de manège en manège, ils tombèrent amoureux et décidèrent de construire un nid pour vivre ensemble.

Un beau jour Albertina appela Albertino.

« Vite, viens voir, il y a une surprise dans notre nid. »

Albertino s'approcha, Albertina le prit par la patte, l'emmena jusqu'au nid, souleva le feuillage.

- regarde !

Trois beaux œufs étaient posés sur le fond du nid.

Albertino prit les grandes pattes d'Albertina dans les siennes, il était heureux. Mais il fallait trouver un endroit plus calme pour élever des petits dragons, alors ils prirent les œufs et s'envolèrent.

Ils volèrent jusqu'à apercevoir une île au loin. Ils commençaient leur descente lorsque l'un des œufs échappa à Albertina. Elle descendit vite, mais trop tard, l'œuf avait disparu. Elle crut que tout était perdu pour son œuf. Elle repartit la tête basse et alla annoncer la terrible nouvelle à Albertino qui cherchait un endroit propice pour installer le nid.

Quand il apprit la nouvelle, il se souvint de son amie la voyante. Il proposa d'aller la trouver, peut-être verrait-elle où était passer l'œuf ?

Dès le lendemain, après avoir mis en sûreté les deux autres œufs dans le nouveau nid, ils allèrent chez la voyante. Ils lui expliquèrent la raison de leur visite.

« Je vais voir ce que je peux faire, dit-elle.

Elle se concentra et dit : Votre petit œuf est en sécurité. Il a été recueilli par une fée. Par contre, je vois une fissure dans la coquille, cela entraînera peut-être un défaut. Hélas, je ne peux pas vous en dire plus. »

Les parents remercièrent vivement la voyante et repartirent soulagés mais un peu inquiets. Albertina se demandait quel défaut pourrait avoir le petit : des ailes trop petites, un grand nez comme Pinocchio, trois yeux, pas de griffes, pas de poches de feu, ou alors, pire encore, un pied en pierre ? Oh ! là ! là ! Que de risques.....

Ils allèrent retrouver les œufs dans le nid et se couchèrent le cœur triste.

Le lendemain, ils partirent à la recherche de l'œuf. Ils volèrent de longues heures.

Pendant ce temps, dans l'arbre « boule », la fée couvait tendrement du regard le bel œuf qu'elle avait attrapé au vol alors qu'il allait s'écraser au sol. A part une fissure, la coquille était intacte. Il allait bientôt éclore, elle le sentait. Sa patience fut récompensée, elle entendit tout d'abord un craquement, puis vit une petite griffe apparaître et élargir la fissure. Petit à petit le museau apparut, puis la tête et une patte entière. Il poussa de toutes ses forces pour sortir de la coquille. Il tituba et tomba dans les bras de la fée qui le serra très fort contre elle. Elle le regarda avec tendresse et vit qu'il avait trois yeux. Même pour un dragon, s'était bien étrange, elle l'aima encore plus.

C'est alors que Albertina et Albertino survolèrent la forêt où habitait la fée. C'est Albertina qui repéra l'arbre « Boule ». Elle sentit aussitôt que son petit était là. Ils descendirent et se posèrent sur une grosse branche.

« Bonjour dit la fée, vous êtes bien loin de chez vous.

- en effet, répondit Albertina, nous sommes à la recherche de notre petit dragon. L'auriez-vous vu par hasard ?
- Mais oui, j'ai attrapé l'œuf alors qu'il allait s'écraser au sol. Mais il vient d'éclore, venez, il est là.

Albertina et Albertino suivirent la fée au virent leur bébé sur une belle branche.

« Mais il a Trois yeux s'exclama Albertino, la voyante avait raison.

- Et bien, nous l'appellerons « Trois yeux » dit Albertina en attrapant son bébé et en le serrant contre elle. Comment vous remercier dit-elle à la fée, vous avez sauvé notre enfant.
- Venez me voir de temps en temps, je suis souvent bien seule.
- Avec plaisir, c'est promis dirent en chœur les deux dragons. »

Ils rentrèrent chez eux, retrouvèrent leurs œufs qui ne tardèrent pas à éclore. Ils vécurent heureux et aimé de tout le peuple car ils rendaient beaucoup de services.

Rien de tel qu'un bon ami comme dragon !